



Critiques Littérature

Sans oublier

Torture à l'iranienne

Deux récits se croisent, celui du bourreau et celui de sa victime : *Le Colonel et l'appât 455*, nouveau roman de Fariba Hachtroudi, met en scène un militaire de haut rang, chargé de superviser le « travail » des tortionnaires d'une épouvantable « république théologique » (on devine qu'il pourrait s'agir de l'Iran), et l'une des anciennes détenues de la prison Devine. C'est là que sont « interrogés » ceux – celles, surtout – qu'on surnomme les « appâts » : on les torture pour faire craquer (et parler) leurs proches, opposants au régime, prisonniers eux aussi. De ce schéma binaire, plutôt classique, l'auteure tire un roman percutant, écrit à la façon d'un thriller intimiste : un habile flash-back fait démarrer ces deux récits croisés, quelques années plus tard, en Europe du Nord, dans un foyer pour demandeurs d'asile : Vima, l'ancienne torturée, y travaille comme traductrice, tandis que le colonel déchu est un exilé aux abois.

Ce roman, plein de conviction, dit avec force la tragédie des dictatures et l'imprévisible puissance des sentiments humains. ■

Catherine Simon

► **Le Colonel et l'appât 455**,
de Fariba Hachtroudi,
Albin Michel, 192 p., 16 €.

